

QUOTIDIEN ÉCHOS SANTÉ

L'information sanitaire à votre portée.

• N° 284 du mercredi 9 juin 2021

• 400 F CFA

• Tél. : (+237) 694 81 99 37

• Directeur de publication : Joseph MBENG BOUM

Dépistage du Covid-19 et de la tuberculose L'urgence des tests de diagnostic bidirectionnels intégrés au Cameroun

✂ D'après Bertrand Kampoer, Expert en Santé publique, membre du groupe spécial de l'OMS, membre de la délégation des pays en développement au Conseil d'administration de Stop TB, Consultant international en Système communautaire pour la santé, le Cameroun doit opter pour les tests bidirectionnels intégrés.

✂ Il propose également les stratégies au pays pour améliorer le diagnostic et la prise en charge des patients souffrant de la tuberculose en contexte Covid. Page 8



Formation académique

130 nouveaux pharmaciens prêtent le serment de Galien



Face au Conseil de l'Ordre National des Pharmaciens du Cameroun ce 08 juin 2021, les nouveaux pharmaciens formés dans les différentes facultés de pharmacie au Cameroun ont promis exercer leur profession selon les règles de l'art. Page 5

South Africa

P. 6

Woman Gives Birth To Ten Babies

Baccalauréat 2021

P. 7

115 447 candidats s'arriment aux mesures barrières



VOTRE SITE WEB
à
55 000 Fcfa
en 01 semaine

677 39 46 99 / 6 57 76 69 44

Projet 24

La contraception d’urgence est une prise médicamenteuse après un rapport sexuel à risque afin d’éviter une grossesse non désirée. Il existe deux façons d’avoir recours à la contraception d’urgence : la pose du dispositif intra-utérin, méthode quasiment pas utilisé parce qu’elle nécessite la pose par un ou une professionnelle de santé ; l’autre méthode plus rapide et fréquente, est la pilule du lendemain.

Charles Tsimi, étudiant en médecine

Il s’agit d’un comprimé ingérer par voie orale, qui vise à empêcher une grossesse, après un rapport sexuel non ou mal protégé ; plus elle est prise rapidement après le rapport sexuel à risque, plus, elle est efficace. Elle peut être prise juste après le rapport sexuel à risque jusqu’à la fin de la date inscrite sur la notice. A savoir que, si vous vomissez 3H après la prise, il faut reprendre un comprimé. Donc éviter des trucs qui peuvent vous insister à vomir pendant cet intervalle de prise. La contraception d’urgence est un produit qui va normalement empêcher l’ovulation. En effet, elle va déplacer le pic ovulatoire et donc empêchera que le rapport sexuel à risque avec présence de spermatozoïdes puisse rencontrer

l’ovule étant donné que l’ovule devrait arriver beaucoup plus tard. Les rapports à risque de grossesse c’est lorsqu’on a eu un rapport sexuel non ou mal protégé, sans préservatif ou que le préservatif s’est déchiré. Le risque existe tout au long du cycle, et pas seulement autour du 14ème jour comme beaucoup de femmes ont tendance à le croire car, l’ovulation peut arriver n’importe quand sauf le premier jour des règles. Les rapports sexuels à risque peuvent arriver à tout le monde, soit faute à une erreur, ou faute à un accident. La pilule du lendemain n’est valable que pour le rapport qui précède son ingestion, elle ne protège aucunement des risques de grossesse pris lors des rapports sexuels qui suivent. La pilule du lendemain n’est pas efficace à 100%, et ne rend pas stérile, elle ne joue pas sur la fertilité. Nous avons tendance à penser que en l’apprenant, on ingère une dose



massive d’hormones mais c’est faux. Pendre la pilule du lendemain n’est pas dangereux pour la santé, il ne faut juste pas en abuser et la voir comme un moyen de contraception à prendre après chaque rapport surtout parce qu’elle n’est pas efficace à 100%. La pilule du lendemain ne provoque pas d’avortement ; en réalité, elle joue sur l’ovulation, qu’elle retarde où qu’elle empêche. Elle agit avant la potentielle grossesse pour l’empêcher pas pour y mettre un terme. La pilule du lendemain, elle agit en empêchant la fécondation de l’œuf, puis l’implantation de l’œuf, et une grossesse qui pourrait arriver par derrière. Certaines pilules se prennent dans les

12H qui suivent le rapport mais jusqu’à 3 jours, Il existe également la pilule du surlendemain, qui elle, se prend jusqu’à 5 jours après le rapport sexuel à risque. Ces contraceptions d’urgences, peuvent être obtenue en pharmacie, sur ou sans prescription médicale La pilule du lendemain n’est pas une méthode de contraception, elle ne peut pas remplacer un moyen de contraception régulier. Son utilisation doit rester ponctuelles en cas de rapport à risque de grossesse. Elle ne peut pas être utilisé comme moyen régulier après chaque rapport à risque pour une raison. Elle est moins efficace qu’un moyen de contraception traditionnelle pour éviter les grossesses.

La myrtille

Voilà plus de mille ans que la myrtille accompagne tous les guérisseurs des régions montagneuses. Cet arbuste (Vaccinium myrtillus) est un véritable trésor thérapeutique.

Constipation

Laxatif: myrtilles fraîches.

Diabète

Traitement du diabète : infusion de feuilles de myrtille.

Diarrhée

Contre la diarrhée : décoction de fruits séchés.

Énergie

La myrtille pour retrouver la pêche : L'Association américaine des diététiciens a récemment donné à la baie de myrtille le titre de « super-fruit ». En effet, la baie fournirait plus d'énergie que tout autre fruit (c'est une très grande source de vitamine C), avec moins de calories. Pour bien démarrer la journée, le mieux reste donc d'en consommer, fraîchement cueillies, cet été ou déshydratées et, l'hiver prochain, d'ajouter une demi-tasse de myrtilles décongelées à votre bol de céréales.

Mal de gorge

Gargarisme aux myrtilles pour soulager une gorge inflammée :

Ingrédients

50 g de myrtilles séchées
50 cl d'eau froide

Préparation :



Faire chauffer l'eau avec les myrtilles jusqu'à ébullition et laisser frémir jusqu'à diminution d'un tiers. Ensuite, arrêter le feu et laisser infuser 10 minutes. Filtrer le tout et verser dans un récipient.

Posologie

Faire des gargarismes avec la préparation obtenue plusieurs fois dans la journée, ou prendre en décoction. Si les symptômes persistent, consultez un médecin.

Yeux

Traitement des maladies dégénératives de l'oeil, en usage interne (infusion de myrtille).

La mycose vaginale : ce qu’il faut savoir

Mettons sur table aujourd’hui un phénomène qui trouble la vie de plus de 79% des femmes : la mycose ou vaginite. C’est une maladie taboue dont les femmes ne parlent généralement pas, par honte. C’est pourquoi, nous dédions cet article aux généralités sur les mycoses vaginales. Qu’est-ce qu’une mycose vaginale ? Les levures sont des champignons qui vivent en petit nombre dans le vagin ; on parle de mycose vaginale lorsque celles-ci se multiplient de manière démesurée dans le vagin.

Les symptômes

- Démangeaison au niveau de l’entrée du vagin,
- Douleurs ou sensation de brûlures durant un rapport sexuel,
- Sécrétion blanche épaisse (comme de la crème fraîche).
- Les causes
- La prise de la pilule contraceptive,

- La mauvaise hygiène lors des règles,
- La prise de certains antibiotiques,

Comment réagir ?

Confirmer le diagnostic par un test de ph
Le ph normal d’un vagin se situe aux alentours de 4. Ce test vous permettra de connaître exactement ce qu’il en est.

Contactez votre médecin

Si vous n’avez jamais eu de mycose vaginale auparavant ou si vous n’êtes pas certaine de votre diagnostic, vous devriez prendre rendez-vous chez votre médecin.

Faites un frottis

Il s’agit d’un test de prélèvement au niveau du col de l’utérus, il est encore connu sous le nom de PCV (prélèvement cervico vaginal) dans le but de déceler un cancer ou des lésions précancéreuses.

ÉCHOS SANTÉ	Journal africain Echos santé Journal d'informations sanitaires, environnementales et de développement durable. Email : journalechosante@yahoo.com Tél. : (+237) 694 81 99 37 Siège social: Yaoundé-Cameroun B.P. : 14436 Yaoundé	Rédacteur en chef Jean-Claude Kendeg Rédacteur en Chef adjoint Secrétaire de rédaction Carole Ambassa Chef d'édition : Arnauld T. Djiatsa (+237) 699 02 12 48 Chargé de la distribution et vente Moïse Arthur Minlend Sohna	Desk Nord Agnes Mobe +237 691 41 64 40 Desk Extrême-Nord Nicodemus Hinsia +237 696 38 29 78 Desk Adamaoua Jean Besane Mangam +237 674 11 60 97 Desk Nord-Ouest Jenivarius Nde Wifah +237 675 49 33 88 Desk Sud-Ouest Sharon Divine Enjema +237 672 7337 74 Desk France Vicky Tetga +33 766 15 02 40 Desk Belgique Diane Clara Mbecheu +237 697 93 91 55	Desk Togo Emmanuel Atcha +228 90 28 30 71 Desk RDC Daco Tambikila +243 813 527 041 Desk Côte d'Ivoire Joël Dally +225 07 67 80 71 Desk Rwanda : Jean d'Amour Ahishakiye +250 788 614 432 Desk Guinée Conakry Alpha Oumar Barry +224 662 98 41 38 Imprimerie : MERTAPOOLS GRAPHICS IMPRIMERIE (+237) 677 17 19 09 Distribution Cameroun Cedipresse Tirage 5000 exemplaires
	Directeur Général/ Directeur de publication Joseph Mbeng Boum Directeur des Affaires générales Désiré Effala (+237) 696 59 90 92 Directeur des Affaires financières Félicité Matsingkou Directeur Régionale Gabon : Saint-Clair Tepondjou +241 077 55 44 98 Conseillers éditoriaux : Dr Rose Ngono Mballa Pr alexis Ndjolo Pr jacqueline Ze Minkande	Rédaction Centrale : Elvis Serge Nsaa, Ingrid Kengne, Rebara Habra, Ariane Makamte, Juspo Alain, Hervé Bell, Désiré Effala, Saint-Clair Tepondjou, Pacôme Guy, Albert Bomba, Didier Pare, Charles Tsimi, Moïse Sohna, Sharon Divine Enjema Desk Littoral Ghislaine Deudjui +237 670 77 22 57 Desk Est Murielle Esson Ebangue +237 694 36 51 78		

Vitiligo

1 à 2% de la population touchée

C'est une maladie de la peau associée à plusieurs autres notamment l'anémie pernicieuse, l'hyper thyroïde, la maladie d'Addison. Une bonne hygiène alimentaire et de la peau ainsi que le choix approprié des crèmes et produits de beauté sont aussi nécessaire pour stopper l'évolution de la maladie et éviter d'être atteints.

Carole AMBASSA

Les personnes atteintes produisent des anticorps qui attaquent les mélanocytes, il apparaît généralement entre 10 et 30 ans et touche aussi bien les hommes que les femmes. Plusieurs personnes d'une même famille peuvent être concernées par le vitiligo, les mélanocytes des personnes atteintes stockent les radicaux libres et responsables de leur autodestruction. Présente sous différentes formes, le vitiligo ne concerne qu'une partie de la peau et est appelé vitiligo focale. Localisé en un seul côté du corps, correspondant plus ou moins à une zone d'innervation ou un métamère, il est associé à des rares cas à un vitiligo généralisé. Il s'agit alors d'une indication de greffe mélanocytaire.

Il apparaît souvent chez les enfants et chez les adolescents. Non contagieux, le vitiligo est relativement fréquent et concerne environ 1 à 2% de la population. Perceptible sur la peau à travers les plaques blanches, elles ne sont pas douloureuses et ne s'accompagnent pas de démangeaisons ni de

brûlures. Le vitiligo évolue le plus souvent par phase et de façon imprévisible et les taches peuvent s'étendre comme régresser sans raison apparente. Cette affection peut aussi atteindre les muqueuses et la rétine, et les poils qui poussent dans les parties du corps atteintes par le vitiligo peuvent également devenir blancs.

On constate d'ailleurs que plus de 30% des cas sont dû à des antécédents familiaux. Ainsi, plusieurs facteurs de risque sont susceptibles de déclencher l'apparition de la maladie dans l'organisme tel qu'un traumatisme émotionnel, un stress intense, une blessure, ou un coup de soleil. Une maladie auto-immune peut également provoquer un vitiligo et la victime va produire des anticorps qui vont attaquer les mélanocytes.

Le vitiligo est une maladie caractérisée par l'apparition de tâches dépigmentées de couleurs blanches sur la peau. Elle touche principalement le visage, les lèvres, les mains, les pieds et parfois tout le corps. Ces tâches blanches ont un contour défini et plus foncé, leur taille peut varier de quelques millimètres à quelques centimètres. Cette dépigmentation s'explique par la disparition des mélanocytes qui sont



des cellules présentes dans la peau et produisent le pigment qui donne sa couleur à la peau. Les causes ne sont pas encore bien connues, mais plusieurs hypothèses sont souvent avancées.

Son traitement a pour but de repigmenter des zones du corps décolorés. Pour cela, plusieurs techniques sont disponibles à savoir la photothérapie qui consiste à une irradiation de la peau par des ultraviolets B, ceux-ci vont alors stimuler les mélanocytes encore présentes dans l'organisme. C'est une méthode qui est utilisée en cas de

forme généralisée de la maladie. Toutefois, un traitement à base d'ultra-violet A peut aussi être proposé, mais il s'avère le plus souvent contraignant et moins efficace. La repigmentation peut également se faire avec l'utilisation des crèmes ou des pommades à bases de corticostéroïdes qu'il faut appliquer après l'apparition des tâches. Mais leurs efficacités est inconstantes dans le temps et dans le cas le plus extrême, une greffe de la peau peut être envisagée.

Mortalité maternelle et néonatale

Le guide de sensibilisation de la femme enceinte mal connu

C'est un plan d'accouchement mis au chevet des femmes enceintes. Il sensibilise sur la préparation de l'accouchement.

Jean BESANE MANGAM

La vulgarisation du plan d'accouchement par le gouvernement intervient dans un contexte marqué par un taux de mortalité revu à la hausse au Cameroun. De l'avis des médecins, dans un rapport rendu public et cautionné par les autorités administratives, environ 800 femmes décèdent chaque année au Cameroun lors d'un accouchement. Ils craignent d'ailleurs que ce taux n'aille grandissant.

Cette situation s'explique par des facteurs tels que: la dégradation de la qualité des soins, l'insuffisante disponibilité des Soins Obstétricaux et Néonataux d'Urgence (SONU); un taux élevé des accouchements à domicile en l'absence d'un personnel qualifié (40% - EDS-), avec un taux d'accouchement assisté relativement faible (60%-MICS 2006). À cela s'ajoutent la faiblesse du système de référence/évacuations des complications obstétricales et du faible niveau de communication entre les hôpitaux de district et les centres de santé intégré (CSI), l'accès limité (financier, géographique et plateau technique) aux services de SR (particulièrement

en milieu rural) et la proportion élevée des avortements qui représentent 20 à 40% des décès maternels. D'autres facteurs importants concernent : l'importance des besoins non satisfaits en Planification Familiale (PF); l'insuffisance du personnel de santé (un médecin pour 10.000 habitants et 1 infirmière pour 3100 habitants) et sa mauvaise répartition géographique ; le mauvais état nutritionnel des femmes enceintes

Si la volonté manifeste des pouvoirs publics à combattre la mortalité maternelle et néonatale est perceptible à travers de nombreuses actions engagées avec l'appui des partenaires au développement beaucoup restent encore à faire dans ce domaine. L'usage du plan d'accouchement uniquement lors des visites prénatales des femmes enceintes dans des formations sanitaires, n'a donc pas véritablement porté des fruits. Ce constat fait par les pouvoirs publics, au moment où l'ignorance et la négligence s'illustrent comme des facteurs moteurs de la mortalité maternelle et néonatale est donc à l'origine de la vulgarisation du plan d'accouchement auprès des populations. Le plan d'accouchement disponible dans tous les hôpitaux n'est donc plus seulement



l'affaire de la femme enceinte à elle seule, mais aussi de tout son entourage familiale.

Le guide en question établit sous un fond de couleur rose se présente comme un carnet recto-verso qui laisse transparaître sur son recto un espace réservé aux coordonnées de la patiente. S'en suit une série d'informations nécessaires qui peuvent

être utiles en cas d'urgence, les moyens pour sécuriser le financement des dépenses liées à l'accouchement et autres petits besoins, ainsi que l'ensemble de la composition du trousseau au moment d'aller accoucher. Le verso de ce guide quant à lui est meublé d'une série de deux questions réponses notamment sur le rôle et le remplissage dudit

plan ainsi que des informations généraux sur la patiente et des conseils pratiques durant les visites prénatales. Le verso de ce guide s'attarde également sur la sensibilisation des différents maillages qui nécessitent le départ urgent de la femme enceinte à la formation sanitaire.

Scientists and Journalists Follow a Delicate Perspective on Palm Oil

As part of a series addressing palm oil issues from a scientific perspective, the Center for International Forestry Research (CIFOR), through its Oil Palm Adaptive Landscapes (OPAL) project and the Society of Indonesian Science Journalists (SISJ), has hosted an international discussion entitled “Palm oil: Beyond controversy – What science says about palm oil and what journalists have found.”

Ingrid KENGNE

To create more sustainable wide-scale solutions to problems faced by the Palm Oil industry, it is critical to explore opportunities in the “grey areas” of large-scale and high-profit international supply chain. Palm oil has long been a polarizing topic in national and international media, frequently painted either as a critical source of low-cost vegetable oil and a godsend to numerous tropical economies, or as a dangerous force of deforestation, pollution, labour exploitation, cultural and

biodiversity decline.

The reality of what this palm oil is, and could be for communities, countries, consumers and ecosystems, is far more nuanced than what many scientists publish. This is according to information revealed by Journalists during this webinar held in late May, 2021. Taking the state of affairs of Palm Oil production in Cameroon for example, Joseph Mbeng Boum, the publisher of Échos Santé who represented Cameroon, the lone African country at the conference reported that oil palm has been grown commercially in the country since 1908 and has scaled up considerably in the past 20 years, although not without controversy. “Many conservationists and scientists, and most of the public, consider it to be one of the greatest threats to tropical biodiversity, while many others, especially oil palm producers, the government and communities living off the cultivation benefit from high agricultural and financial returns from these plants,” he said. Mbeng Boum further reiterated the importance of improving planning and governance processes in order to maximize positive impacts for oil palm cultivation in Cameroon. “The government needs to deliver a comprehensive strategy catered to bridging the rapid expansion and sustainable development of the sector. To do so, it is essential to engage all actors involved,” he noted. While science can play a useful role in informing this process, Mbeng Boum highlighted that many local actors in the Cameroonian context do not have a lot of trust in scientists, and believe their input should not surpass that of stakeholders and populations that understand the reality on the ground. Unlike the publisher of the Cameroonian daily newspaper, Échos Santé, scientists and



Journalists from other continents, notable Asia presented the situation of palm oil in their areas. Jaboury Ghazoul, a tropical ecologist at Swiss university ETH Zurich and OPAL project co-founder, described the role of scientists working in the palm oil sector as one that not only provides new evidence, new knowledge, collects data and build models, “but... also to facilitate discussions across many different actors who are often in conflict.”

Erik Meijaard, co-chair of the International Union for the Conservation of Nature (IUCN) Oil Palm Taskforce, presented some of the latest global data on palm oil’s contribution to both economies and environmental issues: particularly in comparison to other vegetable oils. “People still underestimate the major role that oils play in our daily lives, whether it’s for foods, for cosmetics, surfactants, or biodiesel, and a whole bunch of

other things,” Meijaard said.

Irma Tambunan, a journalist for Indonesian newspaper Kompas Daily spoke about how oil palm expansion had affected the Orang Rimba Indigenous people_ half of their living space has been converted to oil palm monoculture. «The opening of oil palm plantations is a sign of development in the region,” said Tambunan.

At the end of the day, scientists and Journalists were called upon to play a critical role of science reporting in the oil palm sector, both in terms of building up faith in scientific processes and actors, and of informing the sector’s ongoing development with as much comprehensive, inclusive and multidisciplinary knowledge as possible

They are all working towards ensuring a more sustainable and prosperous future for the landscapes and communities in which oil palm plays a role.

South Africa Woman Gives Birth To Ten Babies

Gosiame Thamara Sithole gave birth to ten babies, breaking the World Record held by Malian woman Halima Cisse who gave birth to nine children in Morocco in May, 2021. She was delivered on Monday June 7, in a hospital in Pretoria, whose name we could not get immediately

Ingrid KENGNE

According to South African local media, Gosiame Thamara Sithole, 37, underwent a caesarian operation to give birth to seven boys and three girls making her the Guinness Record-holder for the most children birthed by one woman at once. Going by her husband Teboho Tsotetsi, who hails from Tembisa Township in Ekurhuleni, they were expecting eight babies, but two babies had apparently missed the scan due to the fact that they were tucked inside the wrong tube. Speaking to the Pretoria News, Tsotetsi said that Sithole gave birth to their bundles of joy 29 weeks into her pregnancy and that her pregnancy was natural as she was not on any fertility treatment. In an interview at their family home in Tembisa last month and the publication of which was delayed at the request of the couple for safety and cultural reasons, Sithole said she was shocked and fascinated by the pregnancy. She further indicated that she had been in a state of disbelief when the doctors told her earlier this year that she was expecting six children (sextuplets) before further scans showed that it was in fact octuplets. Two others could not be detected initially because they were inside the wrong tube, Sithole said.

“I am shocked by my pregnancy. It was tough at the beginning. I was sick. It was hard for me. It’s still tough but I am used to it now. I don’t feel the pain anymore, but it’s still a bit tough. I just pray for God to help me deliver all

my children in a healthy condition, and for me and my children to come out alive. I would be pleased about it,” Sithole said told the South Africa press.

Tsotetsi, who is unemployed, said he was also overwhelmed by shock when he was told about the pregnancy.

“I could not believe it. I felt like one of God’s chosen children. I felt blessed to be given these kinds of blessings when many people out there need children. It’s a miracle which I appreciate. I had to go do my own research on whether a person could really conceive eight children. It was a new thing. I knew about twins, triplets and even quadruplets,” Tsotetsi said.

“But after I found out that these things do happen, and saw my wife’s medical records, I got even more excited. I can’t wait to have them in my arms.”

The birth of these babies has led to different reactions on social media, notably as to how the family will raise the babies «lyoooo, I can’t imagine her first day at home with her 10 children. Wishing her all the strength and wisdom.» «Pampers milk and clothes. Hope government and baby shops will help.»»By the way I hope the government will intervene and help them out with finance. 10 children is too much «Mina I wanna know if both them will remember the names they give their children.»

In May, a Malian woman gave birth to nonuplets in Morocco, breaking the record held by an American woman, Nadya Suleman, who gave birth to eight babies in 2009. Reports show that only two other sets of nonuplets have been recorded since the 1970s, but the babies all died within days.



Formation académique

Plus de 130 nouveaux pharmaciens prêtent le serment de Galien

Face au Conseil de l'Ordre National des Pharmaciens du Cameroun ce 08 juin 2021, les nouveaux pharmaciens formés dans les différentes facultés au Cameroun ont promis exercer la profession de pharmacien selon les règles de l'art.

Jean-Claude KENDEG

Des visages radieux, anxieux, ils étaient nombreux qui attendaient cet instant. Ce moment où ils devaient accepter les conditions d'exercer comme pharmaciens au Cameroun. Sous le serment de Galien, « Je jure, en présence des maîtres de la Faculté et de mes condisciples : D'honorer ceux qui m'ont instruit dans Les préceptes de mon art et de leur Témoigner ma reconnaissance en Restant fidèle à leur enseignement. D'exercer, dans l'intérêt de la santé Publique, ma profession avec Conscience et de respecter non Seulement la législation en Vigueur, mais aussi les règles de L'honneur, de la probité et du Désintéressement. De ne jamais oublier ma responsabilité Et mes devoirs envers le malade Et sa dignité humaine ; en aucun Cas, je ne consentirai à utiliser Mes connaissances et mon état pour Corrompre les mœurs et favoriser Des actes criminels. Que les hommes m'accordent leur Estime si je suis fidèle à mes Promesses. Que je sois couvert d'opprobre et Méprisé de mes confrères si j'y Manque. ». C'est avec entrain et conviction que les



nouveaux pharmaciens reprenaient en cœur ce serment si cher à eux.

Le rituel dirigé par Dr Frank Dange Nana Sambou, président du Conseil de l'Ordre National des Pharmaciens du Cameroun il a avant cet instant de prestation tenu à prodiguer quelques conseils a ses jeunes confrères. « Vous devrez être attentif, dans le respect de la loyauté due à votre engagement, à ce que sa thérapie puisse être appropriée et que la guérison soit très vite atteinte. Le Pharmacien est l'éducateur thérapeutique, il vous appartiendra également d'évaluer l'intérêt thérapeutique d'un traitement proposé par un prescripteur, de dialoguer avec celui-ci, de la saisir la cas échéant et si possible, de la

convaincre de l'utilité d'avoir recours à un traitement que vous trouverez alternatif pour sauver la vie de votre patient...», « Gardez précieusement votre serment en mémoire, il sera votre boussole lors des moments de doute, lors des difficultés qui jalonnent nécessairement votre vie professionnelle. »

Bon à savoir

Un pharmacien est un professionnel de la santé, spécialiste du médicament, dont le rôle consiste à assurer la conformité de la prise en charge pharmaceutique et l'éducation thérapeutique du patient. En France, le pharmacien termine sa formation après soutenance d'une thèse d'exercice et proclamation du serment de

Galien. Il obtient ainsi le Diplôme d'État de docteur en pharmacie lui permettant d'exercer sa profession dans un établissement autorisé à exercer la pharmacie (hôpital, officine, industrie...) en toute indépendance.

Le pharmacien est essentiellement connu comme le spécialiste du médicament que ce soit au sein d'une pharmacie d'officine, d'une pharmacie hospitalière ou de l'industrie pharmaceutique. Mais, de par sa formation médicale et scientifique polyvalente, il intervient également dans beaucoup d'autres secteurs comme la biologie médicale, la santé publique, la recherche ou l'enseignement.



Environ 45 % d'enfant décèdent dans le monde

Les enfants de moins de 15 ans meurent toutes les cinq secondes dans le monde, selon un rapport des Nations Unies.

Albert BOMBA

La toxicomanie est un problème de santé publique au Cameroun. Sa prévalence croissante montre à suffisance qu'il faut se pencher sur la recherche de solutions pérennes pour préserver les populations, les familles, la société, l'économie et le pays tout entier. L'addiction quant à elle, est une maladie cérébrale chronique, récidivante caractérisée par la dépendance d'un sujet à une substance ou à une activité dont il a contracté l'habitude par usage plus ou moins répété, avec des conséquences délétères.

La consommation de drogues ou d'une toute autre chose a une évolution. En général, tout consommateur addict commence par une utilisation expérimentale ou récréative puis, passe à une utilisation circonstancielle ou occasionnelle. Ensuite, l'utilisation devient intensive ou régulière et pour terminer, elle devient compulsive ou addictive. A ce stade, l'addict souffre soit d'une addiction comportementale (au tra-



vail, aux jeux vidéo, au téléphone, au sexe etc.) ou d'une addiction aux substances psychoactives ou drogues, encore appelées troubles de la toxicomanie. En effet, certaines substances ne rentrent pas dans une catégorie précise. On peut citer notamment, les cannabinoïdes (marijuana, haschich), Khat, Miraa, des Anesthésiques dissociatifs (phéncyclidine, kétamine), des inhalants, solvants, gaz, nitrites ou des Nouveaux

Produits de Synthèse (NPS). Sur le plan médical, les conséquences de ces addictions sont nombreuses. Ce sont des comorbidités médicales telles que la tuberculose, le VIH/Sida, les hépatites virales, médicaments, toxiques qui peuvent survenir ; des comorbidités psychiatrique (maladie mentale schizophrénie, troubles anxieux, dépression, etc. ; des comorbidités addictologiques (TCA ou Trouble du Comportement

Alimentaire), Poly-consommation. Les objectifs de cette formation des relais scolaires ont été premièrement de pouvoir clairement définir ce que c'est qu'une addiction, ainsi que la substance psychoactive ; énumérer les façons générales dont les substances psychoactives affectent l'humeur, les pensées et le comportement ; énumérer les quatre principales catégories (classes) de substances au sein de chaque caté-

gorie ; dresser la liste des méthodes d'administration de substances psychoactives ; discuter sur l'évolution de la consommation de substances et énumérer mais également, définir au moins cinq termes relatifs à la physiologie et à la pharmacologie de la consommation de drogues et de l'addiction.

Verneuil

Est une affection chronique et incurable

La maladie de Verneuil est une maladie cutanée inflammatoire chronique. Elle se manifeste par l'apparition de nodules cutanés douloureux situés le plus souvent au niveau des aisselles, de l'aîne ou des fesses. Cette pathologie concerne 1% de la population. Le traitement proposé dépend de la gravité des lésions.

Elvis Serge NSAA

Sarah, âgée de 41ans est une patiente atteinte de la maladie de Verneuil. A l'occasion de la célébration de la journée mondiale de cette maladie ce 06 juin 2021, la quadragénaire a partagé sa douloureuse expérience sur sa page Instagram. « Cela faisait des années que je souffrais d'abcès et de fatigue chronique. J'ai toujours eu des problèmes de peau et pris rendez-vous avec beaucoup de dermatologues ou spécialistes mais c'était toujours le même refrain "c'est dû à votre surpoids, à la cigarette ou encore à mes hormones". En 2010 j'ai été opérée trois fois pour un kyste au coccyx qui a nécessité trois mois de soins postopératoires. Cela a été le premier signe. Il aura fallu plus de 10 ans pour que je sois diagnostiquée. C'est une nouvelle dermatologue, qui a posé le diagnostic de la maladie de Verneuil, après avoir regardé les cicatrices de mes anciens nodules », raconte la coiffeuse esthéticienne au quartier Nsam à Yaoundé III. Cette maladie chronique a laissé des traces indélébiles sur sa peau comme des chéloïdes.

D'après la dermatologue Angèle Tchatchouang, la maladie de Verneuil, aussi nommée hidradénite ou hidrosadénite suppurée, est une maladie dermatologique inflammatoire et chronique, qui évolue par poussées. Ainsi, c'est une affection des follicules pilo-sébacés dans les régions cutanées où sont présentes des glandes sudorales apocrines, les glandes qui produisent de la sueur. Une occlusion du follicule pileux entraînerait une inflammation de la peau, puis

des glandes apocrines. « Il est hautement probable qu'il y ait dans la racine de ces poils un déficit en peptides antimicrobiens », explique la dermatologue et vénérologue. « Par contre, le mécanisme par lequel certains poils sont atteints et d'autres pas n'est pas encore connu », précise-t-elle. Cette pathologie, que l'on dit rare, est au contraire plutôt fréquente car elle toucherait 1 % de la population. Si les causes restent inconnues, certaines personnes sont plus à risque. Il s'agit des personnes ayant un membre de la famille atteint. Les femmes sont trois fois plus atteintes que d'hommes et leurs cas sont plus sévères. Par contre, chez les jeunes adultes, la maladie débute souvent entre 20 et 30 ans, parfois un peu plus tôt ou un peu plus tard. De plus, certains facteurs semblent favoriser la maladie, comme le tabagisme et l'obésité. Enfin, la maladie de Verneuil peut être associée avec à une forme d'acné sévère. D'après la spécialiste, la maladie n'est ni liée à un défaut d'hygiène, ni contagieuse.

Une vie sociale entravée

Par contre, selon la dermatologue, les symptômes varient en fonction de l'individu mais les abcès et les nodules restent caractéristiques de la maladie de Verneuil. Ces nodules douloureux se manifestent par les crises alternant avec des périodes de rémission. Douleur et imprévisibilité sont deux des aspects les plus contraignants de la maladie. « Ce qui est le plus handicapant, c'est le caractère imprévisible de la maladie », précise Sarah. « On ne peut jamais prévoir une poussée ou son intensité. Et lorsque cela arrive il se peut que l'abcès soit si gros qu'on ne peut plus marcher, porter de vêtements ou d'autres taches simples de la vie



quotidienne. Et c'est aussi la fatigue chronique et la douleur en cas de crise qui m'est difficile à supporter », soupire-t-elle. Il faut également noter que la localisation des abcès peut entraver la vie intime des patients. Et au-delà, leur image et leur rapport aux autres. L'entourage devient alors un soutien essentiel, surtout dans les relations de couple. « Heureusement j'ai un mari très à l'écoute et qui connaît bien ma maladie, il comprend donc que lorsque je suis en pleine poussée et que je souffre, il m'est difficile d'avoir une libido. » Au-delà du foyer et dans les tâches quotidiennes, les crises subites peuvent venir perturber le quotidien. « Que vous soyez au travail, dans votre voiture, entraîné de vous occuper de vos enfants, les crises surgissent n'importe quand. C'est sûrement ce point-là qui est le plus sensible pour moi en tant que maman. Car il y a des jours où il m'est difficile de m'occuper de mes enfants parce-que je souffre trop ». Et les symptômes très embarrassants de la

maladie mettent les patients dans des situations très inconfortables. « Parfois peuvent apparaître une odeur forte ou des suintements lorsqu'un abcès se perce par exemple, ce qui est extrêmement gênant et peut impacter sur les relations avec les autres et le regard que l'on porte sur soi. Ce sont autant de freins à une vie normale », nous décrit Sarah. Pour les formes chroniques, la majorité des traitements reste insatisfaisante pour les patients. « Selon l'évolution de la maladie, les actes chirurgicaux viennent compléter les traitements médicaux. Pour les stades légers, on peut pratiquer des incisions qui permettent un soulagement immédiat mais sont systématiquement suivies de récurrences. On peut aussi tenter les biothérapies mais cette solution n'est pas prise en charge par la Sécurité Sociale », déplore Sarah. Si les traitements médicamenteux ont leur lot d'effets secondaires, les actes chirurgicaux, eux, peuvent aboutir à des complications.

Dons/Covid-19

Répartition des dons en nature dans le cadre de la lutte contre la pandémie de la Covid-19

Les ministres de la Santé publique, de l'Administration territoriale, de la promotion de la Femme et de la Famille, ainsi que des Affaires sociales, se sont réunis, le mercredi 25 avril 2020, au cabinet du ministre de la santé publique, à l'effet de procéder à la répartition équitable des différents dons en nature, issus de la manifestation de la solidarité nationale dans le cadre de la lutte contre la pandémie du coronavirus.

Elvis Serge NSAA

D'après Manaouda Malachie, ministre de la Santé, le don de 4.000 sacs de riz a été réceptionné et acheminé, depuis le 29 avril dernier, aux gouverneurs des dix régions du Cameroun. Le ministre de la Santé dit être «surpris» de la disparition de ces milliers de sacs de riz. « Je voudrais tout simplement dire que depuis le 29 avril, nous ne sommes plus en possession du riz d'Orca. Toutes les fois que nous recevons des dons, nous essayons d'organiser des cérémonies pour que les Camerounais suivent les traces de ces dons », a affirmé Manaouda Malachie, lors de son récent passage à la télévision nationale. En application des hautes instructions du Premier ministre Chef du gouvernement, chief Dr. Joseph Dion Ngute, Le ministre de la Santé publique, Le Dr. Manaouda Malachie à procéder à la répartition équitable des différents dons en nature, issus de la manifestation de la solidarité nationale dans le cadre de la lutte contre la pandémie du coronavirus, le mercredi 25 avril 2020, dans son cabinet.

Au terme des échanges, lesdits membres du gouvernement ont convenu de procéder à une répartition par région en prenant en compte les critères de densité populationnelle et d'indigence des potentiels bénéficiaires. Il s'agit entre autres de quatre mille sacs de riz, de huit mille litres de solutions hydro-alcoolique, de l'eau de javel, de 2000 cartons de produits



Nestlé ; savon liquide, ainsi que des cartons de savons. En ce qui concerne la répartition des quatre mille sacs de riz, la région du Centre a reçu 800 sacs De riz, suivi de la région de l'Extrême-Nord 700 sacs de riz, Adamaoua 250 sacs ; Est 325 sacs ; Littoral 400 ; Nord 325 ; Nord-Ouest 300 sacs ; Ouest 350 sacs ; Sud 250 sacs et la région du Sud-Ouest 300 sacs. Ce qui fait un total= 4000 sacs de riz. Par contre, pour le don de deux mille cartons de la société Nestlé, la répartition a été la suivante : Adamaoua 125 cartons ; Centre 400 cartons, Est 163 cartons ; Extrême-Nord 350 cartons; Littoral 200 cartons ; Nord 162 cartons; Nord-Ouest 150 cartons ; Ouest 175 cartons ; Sud 125 cartons et la région du Sud-Ouest 150 sacs. Total= 2000 sacs. Pour les huit litres de solution hydro-alcoolique de la Société Générale du Cameroun, la région du Centre Ta reçu 700 bidons de 2 litres, suivi de la région de l'Extrême-Nord 612 bidons de 2 litres, Adamaoua 219 bidons de 2litres ; Est 285 bidons de 2litres; Littoral 350 bidons de 2litres; Nord 284 bidons de 2litres; Nord-Ouest 263 bidons de 2litres; Ouest 306 bidons de 2litres; Sud 219 bidons de 2litres et la région du Sud-Ouest 262 bidons de 2litres. Total : 3500.

Pour la distribution des cartons de savons en morceaux, chaque région a reçu 10 cartons. Adamaoua 10 cartons de savons ; Centre 10

cartons de savons, Est 10 cartons de savons; Extrême-Nord 10 cartons de savons; Littoral 10 cartons de savons; Nord 10 cartons de savons; Nord-Ouest 10 cartons de savons; Ouest 10 cartons de savons; Sud 10 cartons de savons; Sud-Ouest 10 cartons de savons. Total : 100 cartons. Par contre, chacun région a reçu 1 eau de javel. Adamaoua 1 eau de javel ; Centre 1 eau de javel; Est 1 eau de javel; Extrême-Nord 1 eau de javel; Littoral 1 eau de javel; Nord 1 eau de javel; Nord-Ouest 1 eau de javel; Ouest 1 eau de javel; Sud 1 eau de javel; Sud-Ouest 1 eau de javel. Total : 10. Ce fut pratiquement la même chose pour les savons liquides. Adamaoua 1 savon liquide ; Centre 1 savon liquide, Est 1 savon liquide; Extrême-Nord 1 savon liquide; Littoral 1 savon liquide; Nord 1 savon liquide; Nord-Ouest 1 savon liquide; Ouest 1 savon liquide; Sud 1 savon liquide; Sud-Ouest 1 savon liquide. Total : 10. Après la répartition, ils ont invité les gouverneurs de régions à prendre des dispositions appropriées pour réceptionner ces colis dont l'acheminement s'est fait le vendredi 1er mai 2020 à Yaoundé. Il avait été recommandé que la mise à disposition de ces colis, doive se faire prioritairement au profit des personnes socialement vulnérables, préalablement identifiées par les services techniques régionaux compétents.

Baccalauréat 2021

115447 candidats s'arriment aux mesures barrières

Pendant le déroulement des examens du baccalauréat de l'enseignement secondaire général, il est important de prendre des précautions à l'intérieur et à l'extérieur de la salle de classe pour éviter la propagation de la Covid-19.



IK

Le lavage des mains constitue l'une des méthodes les plus simples, les moins coûteuses et les plus efficaces

pour lutter contre la propagation des germes et protéger la santé des élèves et du personnel. Il est 06heures 45minutes ce mardi 08 juin 2021au lycée de Ngoa-Ekellé dans le troisième arrondissement de Yaoundé. Les candidats qui frappent à

la porte de l'enseignement supérieur ont bien ajustés leur masque. Ils défilent tour à tour devant les points de lavage des mains avant d'entrer dans les salles d'examen. Les candidats qui ont oublié les leur, une fois à l'établissement, les masques les ont été distribués par les surveillants. Durant toute la journée, les élèves et surveillants se sont arrimés aux mesures barrières. Dans le centre d'examen du lycée général Leclerc, la réalité du Covid-19 est dans les consciences.

Le chef de centre d'examen est en état d'alerte. A la veille des examens, les salles de classe ont été désinfectées ; le dispositif de lavage des mains installé dans tous les coins ;des espaces réaménagés dans les salles d'examens pour le respect de la distanciation physique. L'heure est au respect des mesures barrières. Du lycée de Biyem-Assi, au lycée de Mballa II, c'est l'une des priorités. Car rien ne vaut la

Coronavirus

Le bilan grimpe à 79 904 cas positifs

Alors que le nombre de cas confirmés au Covid-19 ne fait qu'augmenter, de nombreux camerounais continuent de bafouer les mesures du gouvernement pour limiter la propagation de cette pandémie au Cameroun.

Le ministre de la Santé publique, le Dr. Manaouda Malachie, a annoncé ce mardi soir que le Cameroun compte 79904 cas confirmés de coronavirus ; 1302 morts; 74 429 personnes guéries (93,5%) 63 404 personnes vaccinées dont 15 119 personnels de santé 183/190 districts de santé ont débuté la vaccination 2 788 personnels de santé infectés dont 43 décès 416 femmes enceintes infectées dont 5 décès 190/190 districts de santé affectés (100%) 4 140 cas actifs 75 hospitalisés dont 35 sous oxygène. Taux de létalité: 1,6%Taux de sévérité : 0,8% Taux d'occupation des lits : 3,4%.

Ce bilan a été Tweeté, ce mardi 08 juin 2021, par le ministre de la Santé Publique. Selon le Minsanté, la transmission de ce virus se fait par voie aérienne, par contact direct avec des sécrétions ou par l'intermédiaire d'un objet contaminé. Concrètement, le virus se propage par les voies respiratoires, lorsqu'une sécrétion comme du mucus ou de la salive passe d'une personne à l'autre. La contamination peut se faire aussi par l'intermédiaire d'un objet : un premier individu, atteint par le coronavirus, peut ainsi contaminer une poignée de porte, qui sert alors de vecteur vers une seconde personne quand elle s'en saisira. « La période d'incubation qui précède l'apparition des symptômes dure 3 à 6 jours. Néanmoins, les infections à coronavirus ne sont habituellement pas diagnostiquées en raison de leur caractère bénin et de leur guérison spontanée », précise-t-il. Avant d'arriver jusqu'à l'humain, le virus transite par les animaux.

Afin de prévenir les risques de propagation, il est recommandé aux populations de respecter les règles élémentaires d'hygiène ci-après : Se laver les mains avec de l'eau propre coulante et du savon ou utiliser une solution hydro-alcoolique ; se couvrir le nez et la bouche avec un mouchoir lorsqu'on tousse, éternue ou utiliser le pli du coude ; éviter tout contact étroit avec toute personne présentant des symptômes de la grippe ; bien cuire la viande et les autres aliments avant de les consommer. A l'attention des voyageurs, il est conseillé de reporter les déplacements sans nécessité. Par ailleurs, toute personne ayant effectué un voyage hors du Cameroun ou ayant été en contact avec un voyageur malade, et qui présente les symptômes dans les 14 derniers jours précédant le début de la maladie, doit immédiatement composer le 1510 afin d'être pris en charge.

Elvis Serge NSAA

vie. L'examen est certes important, mais la vie de l'être humain, l'est encore plus. Les centres d'examen ont donc deux défis à relever : assurer le bon déroulement des examens et préserver la santé des impétrants. « Tous les candidats savent pourquoi ils ne doivent pas enlever leurs masques, pourquoi il est important de se laver régulièrement les mains et de rester à bonne distance les uns des autres».

Au collège Saint Benoît, l'on ne badine pas aussi avec les mesures barrières. Des points de lavage des mains automatisés ont été installés aux entrées du campus et devant chaque bâtiment. Des gels hydro-alcooliques ont été dispatchés dans les salles de classe. Des masques à visières fabriqués par l'école et offerts aux enseignants. D'autres en tissu normés distribués aux candidats et au personnel. L'administration veille au respect de ces mesures.

Lutte contre le Covid-19 et la tuberculose

L'urgence des tests de diagnostic bidirectionnels intégrés au Cameroun

D'après Bertrand Kampoer, Expert en Santé publique, membre du groupe spécial de l'OMS, membre de la délégation des pays en développement au Conseil d'administration de Stop TB, Consultant international en Système communautaire pour la santé, le Cameroun doit opter pour les tests bidirectionnels intégrés. Il propose également les stratégies au Cameroun pour mieux diagnostiquer et prendre en charge les patients souffrant de la tuberculose.



JMB

Bertrand Kampoer, Expert en Santé publique, membre du groupe spécial de l'OMS, membre de la délégation des pays en développement au Conseil d'administration de Stop TB, Consultant international en Système communautaire pour la santé.

Contexte

La pandémie à coronavirus SARS-CoV-2 a été déclarée par l'Organisation Mondiale de la Santé le 11 janvier 2020. Face à cette crise sanitaire globale, les pays du monde entier ont été obligés d'instaurer des confinements. Cette situation inédite a fait des ravages économiques, a plongé des millions de personnes dans une pauvreté extrême et a augmenté les cas de violence fondée sur le genre. À ce jour, plus de 135 millions de personnes ont été infectées par le COVID-19 et plus de 2,9 millions de personnes en sont mortes.

Cependant, l'impact de la pandémie va bien au-delà du nombre d'infections et de décès. Le COVID-19 a bouleversé les systèmes de santé et a entraîné des répercussions désastreuses sur certaines des maladies les plus meurtrières au monde, y compris le VIH, le paludisme et la tuberculose. Pire encore, des mutations du virus sont apparues. Les nouveaux variants compromettent l'efficacité de l'arsenal actuel de lutte contre le COVID-19.

Le Fonds mondial, en tant que premier organisme multilatéral subventionnaire des systèmes de santé a réagi promptement à la pandémie en accordant

près de 1 milliard de dollars US par le biais de son dispositif de riposte au COVID-19 (C19RM), pour appuyer les ripostes nationales au COVID-19, renforcer les systèmes de santé et adapter les programmes nationaux de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme.

Le Cameroun a obtenu une allocation de base C19RM de 37 499 385 euros. L'allocation de base C19RM représente un montant équivalent à 15% de l'allocation pays 2020-2022 du demandeur. Elle peut être complétée par une allocation de base supérieure du même montant, ce qui porte les fonds disponibles à un total de 74 598 770 euros pour le Cameroun. Quelle évaluation faite-vous de la lutte contre la tuberculose et de la Covid-19 au Cameroun ?

Il faut souligner que le gouvernement a pris tôt des mesures intéressantes pour contenir la pandémie. De manière pratique, il y a eu la création des centres de prise en charge, décentralisation du test biologique de détection du SARS-CoV-2, dotation des régions en médicaments dont l'hydroxychloroquine et l'azithromycine, mise en place des Systèmes Régionaux de Gestion des Incidents (SGI), sensibilisation des populations et différents acteurs de la riposte, implémentation du lavage des mains et du port du masque dans l'espace public, mis à disposition des numéros verts comme le 1510. Cependant l'opportunité de la COVID-19, n'as pas été assez capitalisée pour réduire le déficit d'environ 50% des personnes non diagnostiquées de la tuberculose.

La tuberculose et le COVID-19 ayant des symptômes similaires,

comme la toux, la fièvre et les difficultés respiratoires, les deux maladies peuvent être confondues, on s'attendait à ce que la communication contre le Covid-19 prenne en compte la tuberculose, mais tel n'a pas été le cas. Les innovations scientifiques actuelles permettent de faire des tests bidirectionnels intégrée TB-COVID 19. Selon une enquête de Stop TB Partnership, la lutte contre la tuberculose a pris un retard plus important que la lutte contre le VIH et le paludisme en 2020, et la pandémie de COVID-19 anéantit des progrès durablement acquis au cours des vingt dernières années pour accélérer la lutte contre la tuberculose. Par exemple, Le nombre de personnes tuberculeuses orientées chez un spécialiste a chuté de 59 % en 2020, en comparaison avec 2019. La tuberculose pharmaco résistante gagne du terrain, et il devient impératif de remettre la lutte contre cette maladie sur les rails.

On recommande ici de concevoir des messages de santé publique de sensibilisation et d'information sur la TB et la COVID intégrés via les canaux virtuels (sms, bandes publicitaires télévisées, réseaux sociaux, troupes théâtrales professionnelles...). Les médias ont un rôle plus qu'important dans cette riposte.

Le Covid est-il une opportunité pour dépister les cas de tuberculose ?

Oui, c'est une très grande opportunité en matière de méthodologie. Par exemple, il est possible d'organiser des campagnes de dépistage bidirectionnelles tuberculose et Covid au niveau de la communauté et des ménages, étendre les activités de dépistage

actif des cas menées par la communauté. La mise en synergie de la réponse au COVID-19 et du dépistage des cas de tuberculose aiderait à optimiser les besoins en ressources et à améliorer l'efficacité de la prestation de services pour les deux maladies. Il faut dès lors rapidement adopter les tests intégrés.

Quels outils faut-il au pays pour réussir ce pari ?

Ce qu'il faut au Cameroun, c'est une approche intégrée de lutte contre la tuberculose/Covid. Lorsqu'une personne se présente dans un établissement de santé ou un prestataire de soins avec des symptômes respiratoires, notamment une toux et des difficultés respiratoires, des tests de diagnostic pour le COVID-19 et la tuberculose doivent être effectués en même temps (tests simultanés) sur une plateforme de test multiplex (tests intégrés). Les tests intégrés simultanés sont particulièrement importants pour les personnes qui présentent un risque élevé d'avoir une ou les deux maladies ou qui sont vulnérables à des résultats défavorables, y compris les populations plus âgées et les personnes souffrant de comorbidités comme le diabète sucré et la maladie pulmonaire obstructive chronique. Le pays peut rapidement solliciter Une assistance technique de l'OMS pour le développement des algorithmes du diagnostic bidirectionnel intégré COVID-19 et TB.

Quelles sont vos proposition pour la lutte intégrée TB6COVID19 ?

Des mesures cliniques et de santé publiques sont indispensables pour faire des progrès significatifs dans la réponse intégrée au

deux maladies. Un accent doit également être mis sur les droits de l'homme et les inégalités de genre. A court terme, on peut suggérer :

- Renforcement du diagnostic bidirectionnel intégré COVID-19 et TB
- Mise à jour des directives pour la collecte et transport du crachat par les agents de santé communautaires
- Mettre en œuvre la dispensation communautaire des médicaments antituberculeux dans 4 sites à Douala, Yaoundé, Garoua et Maroua
- Mobiliser les parlementaires, les associations professionnelles médicales, les survivants de la COVID-19, TB et les célébrités (footballeurs internationaux, artistes musiciens, etc.) pour la réduction de la stigmatisation.
- Formation des personnels des médias sur les connaissances de base de la TB et de la COVID-19 et les droits de l'homme lié à la santé.
- Renforcement des réseaux existants de transport d'échantillons pour y intégrer les échantillons de COVID-19
- Recruter une assistance technique internationale pour réaliser une cartographie de la vulnérabilité pour déterminer les zones des personnes à risque élevé d'infection tuberculeuse
- Instituer et faire la mise à jour programmatique de la carte de score numérique à l'aide du Community score Card pour le pointage des barrières d'accès TB et COVID-19 et la redevabilité.



ÉCHOS SANTÉTV

L'information Sanitaire à votre Portée.

BIENTÔT...

Université de Ngaoundéré

Un Centre Universitaire d'Études et de Recherches en Olympisme en gestation

L'annonce a été faite au cours du lancement de la coupe du Doyen de la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université de Ngaoundéré. Fruit de l'accord-cadre signé récemment entre le recteur de l'Université de Ngaoundéré, Pr. Uphie Chinje Melo et le président du Comité National Olympique Sportif, Colonel Ahmad Kalkaba Malbourn, ce Centre s'inscrit dans la logique de la préparation des athlètes et des dirigeants de haut niveau.



Jean BESANE MANGAM

Une des dernières des facultés de l'institution universitaire de Dang, l'établissement que dirige le Pr. Menye Nga Germain Fabrice s'illustre par sa présence dans les activités sportives organisées au sein du campus depuis bientôt 5 ans. L'organisation des compétitions sportives s'inscrit dans la politique de détection des talents dans différentes disciplines à même de rapporter des médailles à l'université.

La pandémie à corona virus depuis son apparition en 2020 a mis en berne de nombreuses manifestations culturelles et sportives au niveau national et international. L'organisation de cette compétition sportive, placée sous le thème « La Faculté des Sciences de l'Éducation, creuset d'une formation de la jeunesse au sport et à la culture, vecteurs des valeurs innovantes en période de covid-19 » vise à décriper l'atmosphère morose due à la maladie. A travers la compétition, les messages de sensibilisation à la lutte contre le covid-19 seront distillés aux étudiants.

En ouvrant la compétition qui porte son nom, le doyen, Pr. Menye Nga Ger-



main Fabrice, prépare ainsi ses étudiants aux grands défis qui les interpellent dans le domaine du sport. En cela, l'adage qui dit un corps sain dans un esprit sain trouve tout son sens. « L'objectif principal de la coupe du doyen vise à ma-

gnifier, à valoriser les activités sportives et socioculturelles. Cela est d'autant plus important qu'au sein de notre établissement nous disposons d'un département d'éducation physique, de santé et de loisirs ».

L'annonce de l'arrivée pro-

chaine du président du comité national olympique et sportif du Cameroun pour le suivi des étapes de l'accord-cadre signé entre l'université de Ngaoundéré et le comité national olympique marque, pour la faculté, une étape impor-

tante dans sa politique de détection des talents et de formation des ressources humaines aptes à manager les industries culturelles et sportives.

Lisez et faites lire le **Quotidien Echos Santé**,
la référence en matière d'informations sanitaires
Site web : www.echosante.info

Interview

« Le Centre Universitaire d'Études et de Recherches en Olympisme vise à développer l'éducation aux valeurs olympiques... »

Pr. Germain Fabrice MENYE NGA, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université de Ngaoundéré

Quels sont objectifs qui sous-tendent l'organisation de cette coupe qui porte votre nom ?

Je vous remercie de l'opportunité de revenir sur les enjeux, les buts associés à cette magnifique organisation. Alors l'objectif principal de la coupe du doyen vise à magnifier, à valoriser les activités sportives et socioculturelles. Cela est d'autant plus important qu'au sein de notre établissement nous disposons d'un département d'éducation physique, de santé et de loisirs. Donc naturellement dans la plupart des autres établissements, il ya des traditions parce que nous ne sommes pas les premiers à organiser ce genre de manifestation, il ya une tradition dénommée la coupe du doyen. Au sein de la faculté des sciences de l'éducation, nous n'avions pas encore eu le temps ni les ressources nécessaires pour organiser justement une telle compétition et il a fallu beaucoup de temps, beaucoup de préparation mais également beaucoup de vision stratégique dans la mesure où nous avons mis sur pied une équipe composée de nos valeureux étudiants, ceci à travers l'associations des étudiants de la faculté, à travers également le staff administratif qui a accompagné cette valeureuse équipe dans l'optique justement d'amener les étudiants en plus des activités académiques à mener ce genre d'activité qui participe à la détente, à la convivialité, la cohésion sociale et la thématique repose sur le covid-19 parce que comme vous le savez nous sommes tous minés par cette pandémie ; il était également question de voir comment en temps de covid, organiser ce genre de manifestation pour que tout le monde puisse y participer sans être affecté par quelque maladie que ce soit.

Le thème de cette compétition met l'accent sur les valeurs culturelles. S'agit-il d'un appel lancé aux étudiants à un retour aux sources, à rentrer au village ?

Non, rentrer au village c'est trop dire. Le principal objectif sur le plan social, c'est magnifier l'esprit d'équipe, parce que comme vous le savez bien, les universités forment sur le volet académique, il y a également le volet associatif qui est très important parce que c'est dans l'association qu'on forme au leadership, qu'on forme à la gestion des équipes et



au management social. Il était donc important de mettre sur pied une telle manifestation pour voir ce que peuvent apporter les étudiants de la faculté de science de l'éducation dans le cadre de la vie associative, donc nous avons mis l'accent sur la gestion d'équipe, sur le leadership parce que vous le savez c'est des leaders d'étudiants, c'est des leaders d'étudiants qui ont la capacité de mobiliser leurs camarades pour que ce genre de manifestation puisse être effective. Nous sommes enfin très heureux de constater que la manifestation a pris corps, vous pouvez constater que ce ne sont pas seulement les étudiants de la faculté de science de l'éducation, nous avons les étudiants de science juridique et politique, nous avons les étudiants de la faculté de science, nous avons les étudiants de science économique et de gestion qui sont là, parce qu'il ont vu le savoir-faire des étudiants de la faculté de science de l'éducation.

Monsieur le doyen, vous avez relevé dans votre discours que l'Université de Ngaoundéré s'apprête à accueillir un centre universitaire d'études et de recherche en olympisme. Pour une faculté comme la vôtre qui dispose d'un département d'éducation physique, de santé et de loisirs, à quoi devrait-on s'attendre ?

Oui, j'aimerais revenir dessus simplement pour dire qu'à la suite de l'accord cadre de la convention que madame le recteur de l'Université de Ngaoundéré a signé avec le président du comité national olympique et sportif du Cameroun, la phase pratique consistera à mettre en place un centre universitaire d'études et de recherches en olympisme. Nous avons également bénéficié de madame le recteur de la session de tout un espace derrière la cité universitaire du côté où il ya la maison du sportif, le nouveau gymnase qu'on construit. Nous avons déjà bénéficié de cet espace-là, justement pour implanter le centre. Il est question avec madame le recteur que dans les

tous prochains jours que le président du comité olympique le colonel Ahmad Kalkaba Malboum effectue un déplacement pour venir faire un état des lieux et échanger un peu plus en profondeur avec madame le recteur à cet effet. Je tiens à dire que ce centre universitaire d'études et de recherches en olympisme vise à développer l'éducation aux valeurs olympiques, vise à favoriser le développement des activités telles que le management des structures et des organisations sportives, vise à accélérer le développement des disciplines, des activités telles que l'entraînement sportif. Certes il sera rattaché à la faculté des sciences de l'éducation mais ce sera un centre plus ou moins autonome.

Nous avons vu des étudiants comme Ibrahima Seidou exceller en l'athlétisme, notamment au cours de la finale du relais 4x100m. Qu'est-ce qui est fait et sera fait pour éclore davantage des talents au sein de votre faculté ?

Oui, c'est une très bonne question parce que ce genre de manifestation permet de détecter les talents et une fois qu'on a détecté les talents, nous pouvons déjà au niveau de l'université les présélectionner par rapport aux organisations des grandes manifestations sportives. Ce qui va être fait par rapport à ce genre de talent que nous détectons, ce sera de les sélectionner et de les mettre à la disposition de la division des activités sportives et associatives qui prendra toutes les dispositions au niveau de la FENASU (Fédération Nation des Sports Universitaires) pour que ces étudiants soient inscrits comme des étudiants qui peuvent participer non seulement aux jeux universitaires mais également à d'autres compétitions sportives qui pourraient être également organisées à la fois par le ministère de l'enseignement supérieur et le ministère des sports et de l'éducation physique.

Propos recueillis par Jean BESANE MANGAM

“
Ce genre de manifestation permet de détecter les talents
”

CÉREMONIE DE PRESTATION DE SERMENT



Université des
Montagnes

Le Conseil de l'Ordre National
des Pharmaciens du Cameroun,
convie les Lauréats de la 1^{ère}
promotion du Concours
National d'Aptitude
Médicale des Facultés:

- > Faculté de Médecine et des Sciences
Pharmaceutiques de Douala;
- > Faculté de Médecine et des Sciences
Biomédicales de Yaoundé I ;
- > Faculté des Sciences et de Santé de
Bangangté.

Le mardi 08 juin 2021 à 9h au siège de l'Ordre
National des Médecins du Cameroun sis
à Yaoundé Nkol-Eton

Dès
09 H

Dans le respect des mesures barrières



By
everybody

